

D'un foyer suisse... à un foyer libanais

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **86 (1977)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

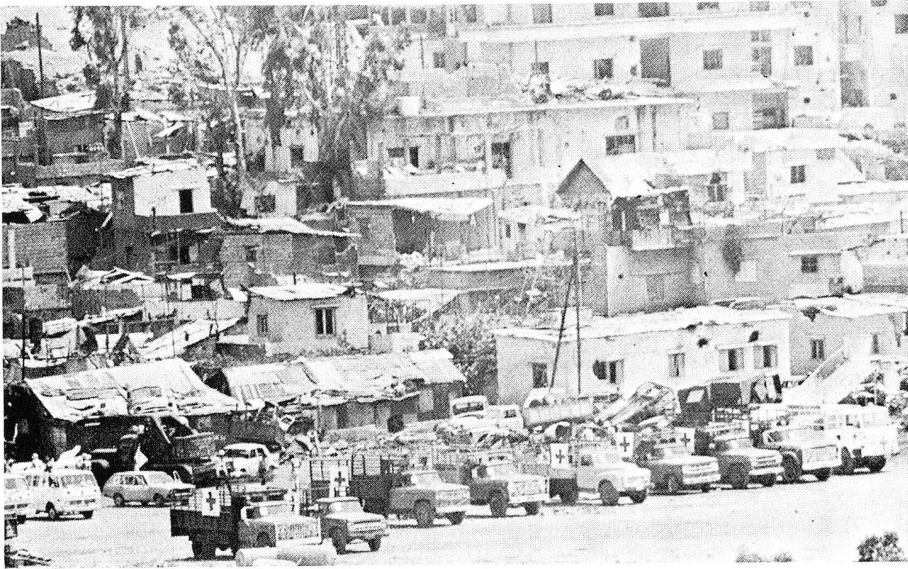
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D'un foyer suisse...



Rappelez-vous 1975/1976... La guerre civile fait rage au Liban. Chaque jour, les combats opposant les forces islamo-progressistes aux adhérents du Parti phalangiste chrétien s'intensifient. Le CICR lance de pressants appels de secours en faveur des nombreuses victimes. Faisant suite à ces appels, la Croix-Rouge suisse expédie à la délégation du CICR, en poste à Beyrouth, des médicaments, des produits sanguins, du matériel de pansement, des contributions en espèces, des couvertures de laine et, récemment, des vêtements usagés. Nous verrons ci-dessous comment se déroule cette dernière opération.

Photo CICR

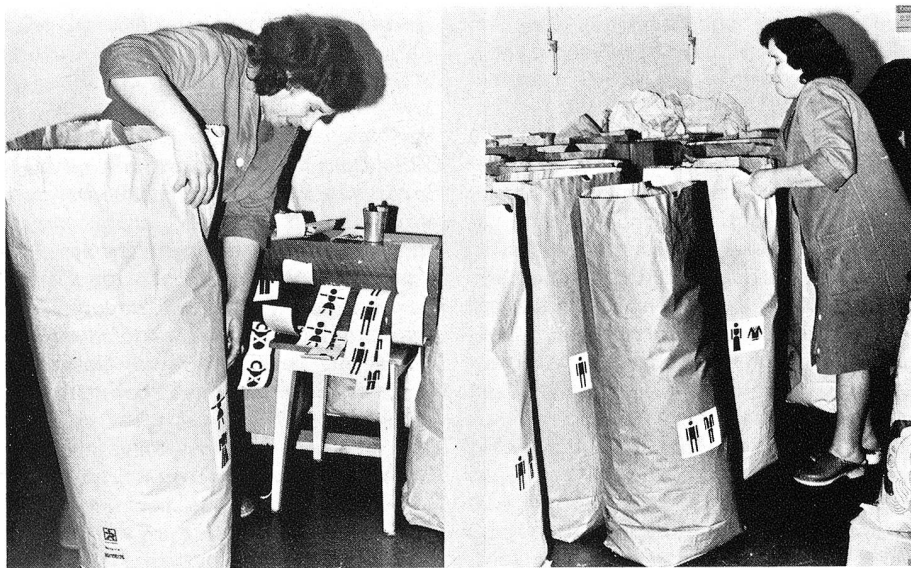


Une rue de Berne à la mi-novembre, offrant un spectacle devenu désormais familier à beaucoup d'entre nous: des sacs de vêtements usagés, déposés sur les trottoirs de la ville par la population et marqués de l'inscription TEX OUT attendent d'être ramassés. Leur contenu recèle pêle-mêle vêtements pour hommes, femmes et enfants, parfois aussi des chaussures. Le tout devra être trié, étiqueté et emballé soigneusement à la Centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse avant l'envoi aux destinataires, en l'occurrence les victimes de la guerre civile au Liban.



Arrivés à la Centrale du matériel, les sacs sont vidés de leur contenu avant leur manutention ultérieure, dont la première étape sera le tri. Celui-ci représentera un grand travail, car seuls des spécialistes pourront les répartir en assortiments déterminés. Pour le Liban, le Service social et des secours de la Croix-Rouge suisse précise qu'il faut des vêtements d'hiver. Les habits d'été seront donc rangés à la Centrale en prévision d'opérations de secours ultérieures.

... à un foyer libanais



Après avoir été nettoyés, si nécessaire, et triés par taille et catégorie, les vêtements sont pliés dans de grands sacs en papier dûment étiquetés. Pour désigner leur contenu, les sacs doivent être estampillés de symboles aisément compréhensibles, déchiffrables partout et par tous, y compris par les analphabètes. Les sacs de couleur jaune (clairs sur notre photo) sont expédiés dans les pays chauds, les sacs orange (foncés sur la photo) sont envoyés dans les régions tempérées ou froides. Le Liban ayant besoin de vêtements chauds, seuls les sacs orange seront pris en considération.



Pour assurer des conditions de transport optimales, les sacs de papier sont mis dans des grands sacs de jute qui devront, à leur tour, être estampillés. A la demande du Service social et des secours de la Croix-Rouge suisse, ce collaborateur de la Centrale appose la mention «CICR – Nicosie – En transit pour le Liban». Ces sacs de jute, dont chacun contient deux sacs de papier, devront en effet être envoyés par bateau à Chypre, où une délégation du CICR se chargera de leur transport jusqu'au Liban.



Un dernier contrôle et les sacs sont portés à l'arrière de la Centrale du matériel où une voie ferrée la relie aux grandes voies de communication. Bilan de l'opération Liban? Deux wagons transportant 20 tonnes de vêtements ont été dirigés vers Trieste; de là, le chargement a transité par Nicosie avant d'arriver au Liban et de parvenir aux destinataires.

Photos M. Hofer